

Equipe de travail informel multipartite chargée de fournir des recommandations Au Bureau du CCP sur la situation du financement de l'ONUSIDA (immédiate et durable)

Compte-rendu de la quatrième réunion

La quatrième réunion de l'équipe de travail informelle multipartite chargée de fournir des recommandations au Bureau du CCP sur la situation du financement de l'ONUSIDA s'est tenue le jeudi 13 octobre 2022. La réunion s'est tenue de manière hybride, avec la participation virtuelle des membres de l'équipe de travail et la participation en présentiel de la coprésidente, Julia Martin, et du personnel de l'ONUSIDA dans la salle de conférence Kofi Annan du Centre mondial de l'ONUSIDA à Genève.

Bienvenue, objectifs de la quatrième réunion de l'équipe de travail et adoption de l'ordre du jour de la réunion

Le co-président de l'équipe de travail, Dr Mohamed Chakroun de la Tunisie, a souhaité la bienvenue aux membres de l'équipe de travail à la quatrième réunion. Il a indiqué que la quatrième réunion visait à confirmer les recommandations de l'équipe de travail sur le financement durable avant le Dialogue structuré sur le financement de l'ONUSIDA et à analyser des stratégies supplémentaires de financement durable pour le Programme conjoint. Le Dr Chakroun a passé en revue l'ordre du jour de la réunion, que l'équipe de travail a approuvé.

Mise à jour de la première série de recommandations de l'équipe de travail

La coprésidente de l'équipe de travail, Mme Julia Martin des États-Unis d'Amérique, a rappelé à l'équipe de travail ses recommandations approuvées par le Bureau du CCP pour répondre à la crise de financement immédiate de l'ONUSIDA. Mme Martin a résumé les recommandations de l'équipe de travail pour faire face aux fluctuations monétaires en cours. Suite à des discussions entre le Secrétariat et différents donateurs, Mme Martin a indiqué qu'il est peu probable que les actions proposées pour faire face aux fluctuations monétaires génèrent un financement substantiel à court terme, bien que les efforts pour lisser les fluctuations monétaires se poursuivront au-delà de 2022, car ils peuvent avoir le potentiel de générer plus de ressources dans les années à venir.

Le deuxième groupe de recommandations formulées précédemment par l'équipe de travail portait sur le fait de catalyser et de tirer parti du co-investissement dans le Fonds mondial et le Programme conjoint. Comme l'a recommandé l'équipe de travail, un certain nombre de donateurs ont expressément lié leurs promesses de dons au Fonds mondial au soutien à l'ONUSIDA. Un certain nombre d'événements au cours de la 77^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) à New York, y compris la reconstitution du Fonds mondial, ont accru la visibilité du Programme conjoint. Mme Martin a indiqué qu'il était important de mettre en avant davantage le lien qui existe entre le Fonds mondial et l'ONUSIDA. Les membres de l'équipe de travail ont

souligné la nécessité d'un discours clair et convaincant concernant la valeur ajoutée des partenaires techniques tels que l'ONUSIDA pour soutenir le succès des programmes du Fonds mondial dans les pays.

Mme Martin s'est montrée optimiste quant au fait que de nouveaux financements seront générés par les recommandations de l'équipe de travail concernant la solidarité et l'engagement du CCP. Des lettres aux missions des membres du CCP demandant des engagements volontaires supplémentaires en faveur de l'ONUSIDA ont été envoyées en septembre. Le suivi de ces lettres est en cours, et le Secrétariat prévoit également de préparer des communications aux États membres observateurs du CCP.

Fonds opérationnels et extrabudgétaires de l'ONUSIDA et mise à jour de la stratégie de mobilisation des ressources du Programme conjoint

Mme Rosemary Museminali, Directrice des relations extérieures et avec les donateurs, a fait le point sur la nouvelle stratégie de mobilisation des ressources pour 2022-2026, qui est en cours de finalisation. La nouvelle stratégie vise à promouvoir un environnement favorable à la mobilisation des ressources au sein de l'ONUSIDA, à encourager l'influence et l'engagement, à élaborer des propositions de valeur convaincantes et à améliorer les processus du Secrétariat pour la mobilisation des ressources, notamment en créant de nouvelles capacités pour la collecte de fonds auprès du secteur privé.

Mme Museminali a décrit la tendance à l'augmentation des fonds extrabudgétaires, qui ont atteint 75,9 millions de dollars US en 2021. Le Secrétariat s'est efforcé de veiller à ce que les fonds extrabudgétaires soient alignés sur l'UBRAF. George Farhat, Directeur du département Planification, gestion financière et responsabilisation, a indiqué que l'UBRAF est composé de fonds opérationnels et de fonds extrabudgétaires, et que le Secrétariat et les Coparrainant sont responsables de la mobilisation de leurs fonds extrabudgétaires respectifs. Même si un manque important de fonds opérationnels a été constaté ces dernières années, les fonds extrabudgétaires continuent d'augmenter. Il a été noté que certains fonds extrabudgétaires, comme le financement du PNUD en tant que bénéficiaire principal des subventions du Fonds mondial, peuvent ne pas contribuer directement à l'UBRAF.

L'équipe de travail a souligné l'importance d'assurer le recouvrement intégral des coûts pour les contributions extrabudgétaires, afin d'éviter que les fonds opérationnels subventionnent les initiatives financées par des fonds extrabudgétaires. L'équipe de travail a recommandé une plus grande transparence et une étude des allocations indirectes pour les fonds extrabudgétaires, afin de s'assurer qu'elles sont à égalité avec les taux indirects d'autres institutions similaires. Il a été noté qu'une analyse était également nécessaire pour déterminer si certains fonds extrabudgétaires pouvaient être affectés aux fonds opérationnels. L'équipe de travail a souligné la nécessité de propositions de valeur solides pour encourager les donateurs à contribuer au budget opérationnel de l'UBRAF.

L'équipe de travail a discuté de la faisabilité d'attirer des contributions des coparrainants au budget opérationnel de l'UBRAF. Les membres de l'équipe de travail des Coparrainant ont discuté des défis que représente la mobilisation de fonds supplémentaires spécifiques au VIH auprès de leurs organisations pour le budget opérationnel de l'UBRAF. L'équipe de travail a convenu que les initiatives conjointes de mobilisation des ressources impliquant le Secrétariat et un ou plusieurs coparrainant sont prometteuses pour renforcer la collecte de fonds de l'ONUSIDA. Mme Martin a suggéré la nécessité d'explorer davantage la possibilité de mobiliser des fonds pour l'UBRAF auprès des Coparrainant pour financer des domaines de travail spécifiques. Elle a également recommandé un travail analytique supplémentaire pour conceptualiser la manière dont le Programme conjoint pourrait être mieux adapté à l'avenir, notamment en réponse à l'importance accrue de l'intégration du VIH dans le cadre de systèmes de santé plus larges.

Présentation des recommandations proposées pour un financement durable du Programme conjoint

Mme Martin a animé une discussion sur les options potentielles pour générer un financement durable pour l'ONUSIDA. L'équipe de travail a recommandé de poursuivre les efforts pour encourager les donateurs à conclure des accords de financement pluriannuels avec l'ONUSIDA. Les options pour une période pluriannuelle pertinente comprennent le cycle stratégique de l'ONUSIDA ou le cycle de reconstitution du Fonds mondial. Dans le cadre de ces accords pluriannuels, l'équipe de travail a recommandé à l'ONUSIDA de conclure un protocole d'accord avec les donateurs pour l'utilisation de taux de change préférentiels ou d'autres mesures visant à aplanir les effets des fluctuations monétaires.

L'équipe de travail s'est concentré sur les stratégies permettant de tirer parti de la relation entre le Programme conjoint et le Fonds mondial pour la mobilisation des ressources. Mme Martin a fait remarquer que le Fonds mondial s'appuie fortement sur l'ONUSIDA pour son soutien technique. Outre l'amélioration des communications sur la valeur du Programme conjoint pour le Fonds mondial à des fins de mobilisation des ressources de l'ONUSIDA, l'équipe de travail a recommandé que les efforts de mobilisation des ressources se concentrent sur l'encouragement des donateurs du Fonds mondial disposant d'un financement technique réservé à donner la priorité au Programme conjoint pour ce financement. Reconnaissant que le statut des réserves techniques est fluide et évolutif, l'équipe de travail a encouragé le Secrétariat à collaborer avec les Coparrainant pour décider qui prendra part à ces discussions et en assurera le suivi, et pour déterminer qui pourrait être le mieux placé pour jouer un rôle moteur dans l'engagement des donateurs et pour le positionnement du Programme conjoint pour la portée des travaux. L'équipe de travail a discuté de la possibilité d'obtenir des fonds opérationnels supplémentaires par le biais d'investissements catalytiques dans les pays, par exemple par le biais d'un financement de contrepartie dans les pays ou d'allocations pour le soutien technique de l'ONUSIDA. Étant donné la probabilité que les investissements catalytiques soient fortement diminués dans le

prochain cycle de financement du Fonds mondial, il a été convenu que cette avenue ne méritait probablement pas d'investissements considérables en temps et en énergie.

L'équipe de travail a recommandé des mesures, utilisant une approche de « partage équitable », pour encourager un financement plus équilibré parmi les donateurs qui contribuent actuellement de manière substantielle au Fonds mondial mais ne versent aucune contribution ou des contributions minimales à l'ONUSIDA. L'un des points de référence envisagés par l'équipe de travail est de demander aux bailleurs de fonds d'engager pour l'ONUSIDA un financement égal à au moins 5 % de leurs contributions au Fonds mondial. Une autre norme possible serait de comparer la part des donateurs individuels dans le financement de l'ONUSIDA avec leur contribution obligatoire à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'équipe de travail a rappelé que le Secrétariat avait entrepris cette comparaison du pourcentage des contributions d'un pays donateur à l'UBRAF avec la contribution obligatoire du pays à l'OMS comme point de référence et a partagé des graphiques avec l'équipe de travail. L'équipe de travail a recommandé que le niveau minimum approprié d'une demande aux donateurs, même à ceux qui ne contribuent pas au Fonds mondial, puisse être le « partage équitable » basé sur le calcul de leur contribution à l'OMS. De cette façon, il ne s'agirait pas d'un pourcentage direct.

L'équipe de travail a recommandé que l'ONUSIDA entame des discussions avec le Fonds mondial au sujet d'un nouveau mécanisme ou d'un nouvel arrangement de financement entre le Fonds mondial et l'ONUSIDA afin de mobiliser au moins 31 millions de dollars US de nouveaux fonds pour le budget opérationnel de l'UBRAF. Il a été convenu que la Directrice exécutive de l'ONUSIDA devrait engager des discussions directement avec le Directeur exécutif du Fonds mondial avant le CCP de décembre afin d'explorer les options possibles pour un financement supplémentaire du budget opérationnel de l'UBRAF.

Prochaines étapes

Afin de régler les questions en suspens et de finaliser les recommandations relatives aux options de financement durable à plus long terme à l'intention du Bureau du CCP, il a été convenu que l'équipe de travail tiendrait une cinquième et dernière réunion (la date préliminaire suggérée étant le 1er novembre). Dans le cadre de la finalisation des recommandations, l'équipe de travail discutera des recommandations possibles concernant le secteur privé (y compris les fondations) et des fonds de contrepartie pour les enveloppes nationales.